

La v're du y mat este bien donnee avec l'adionte pour M<sup>r</sup> mon  
oncle, lequel demeure tres satisfait content d'avoir fait  
& se agreable à la Compaignie de M<sup>r</sup> v're cousin. & tres  
satisfait de sa gratitude. il romplura en temps & lieu  
en donner la cognoissance & faire les offices reciproques  
n'oubliant pas la reconnoissance de la memoire que l'on  
at eu de moy avec le due respect. Je croy que maintenant  
vous aures par de la assurance des affaires & surces de Sueden  
comment ayant receu son secours il at pense se pouvoir ouvrir  
la Campagne, mais auroit este repoussé avec notable perte  
suivant le memoire cy joint, cest affaire regardé rathien  
avant si il ne trouue autre remede. Nous auons de France  
par expres que M<sup>r</sup> le Duc d'Orleans ayant presente bataille  
au Marechal de Sigombert & autres troupes du Roy & ne  
l'ayant ose accepter pour l'inegalite des forces (Monsieur  
estant grandement superieur) Monsieur de Montmorency  
apres quelques exhortations sur ce se seroit auons avec  
quelque quantite des plus braves seigneurs & par excess  
de vaillance tombe au reuiment de gardes du Roy lequel  
sestoit empare de quelques berrons dont 15 des plus braves &  
hardis sont demeurez entre autres le Conte de Morel & le  
mesme M<sup>r</sup> de Montmorency prisonniers les uns disent  
avec 20 les autres avec 40 coups depee au reste M<sup>r</sup> le Duc  
d'Orleans demeure superieur de la campagne & attend  
seurs d'Espagne de 2000 hommes & 12 liës de pied avec  
grand train d'artillerie le tout conduit par le Marquis  
de Montenegro. d'autre part l'oudit que les Galeres  
d'Espagne, Naples & Florence vont en son levire en pronant  
Un amy mat au s'y assure que les deputes generaux  
assemblez à Bruxelles ont permission de traiter avec  
Monsieur le Prince d'Orange & Etats de par de la trepa  
ou par ce q' sur ce sortiroit auourd'uy de Bruxelles  
deputes pour aller trouuer son Ex<sup>te</sup> à Maerbrugg.  
Nous attendrons la suite & verrons à ceste fois si  
Messieurs les Etats de par de la sont d'intention de se  
donner d'irres, & à leurs voisins. Je salue de

De v're maison, &  
21 de Sept. 1632.

1524  
de ...

Handwritten text in a cursive script, likely a letter or document, written in a historical language. The text is dense and covers most of the page, with some lines appearing to be crossed out or heavily faded. The script is characteristic of the 17th or 18th century.